

Ce Palmier, dit M. Bois, pour lequel un genre nouveau a été créé par le D<sup>r</sup> Beccari, a été découvert aux Iles Marquises par mon correspondant, M. Henry, qui m'en donna des échantillons et des photographies que je communiquai au savant palmographe de Florence.

J'en ai donné la description accompagnée de figures, avec la diagnose originale du D<sup>r</sup> Beccari, dans la Revue horticole, 1917, p. 302.

« Ce Palmier représente une grande nouveauté, m'écrivait le D<sup>r</sup> Beccari. Les matériaux que j'ai eus à ma disposition, détachés, ne permettent pas de juger avec toute certitude de sa position systématique, pour laquelle il serait nécessaire de connaître la structure intime des fleurs et du fruit. Je propose de le nommer *Pelagodoxa Henryana* et je crois pouvoir le rapprocher du *Teysmannia altifrons*, de Sumatra et de Bornéo, qui possède aussi de grandes feuilles flabelliformes oblongues et d'assez gros fruits avec péricarpe couvert d'excroissances polyédriques. » Ce serait, d'après lui « certainement l'un des Palmiers les plus remarquables du monde entier ».

Son tronc, de 6 à 8 mètres de hauteur et de 10 à 15 centimètres de diamètre, porte des feuilles qui, à l'état adulte, sont très amples, entières, plissées, le pétiole ayant 60 à 80 centimètres de longueur et le limbe 2 à 3 mètres de longueur sur 1 mètre à 1 m. 20 de largeur : il est vert en dessus et blanc argenté en dessous. Le spadice est axillaire, faiblement rameux, en grappe. Les fleurs sont inconnues. Les fruits sont au nombre de 12 à 16 sur le spadice vert, sphériques, de 10 à 15 centimètres de diamètre, à péricarpe charnu, de 1 centimètre d'épaisseur, vert pâle intérieurement, gris terreux extérieurement; à épicarpe couvert d'excroissances en forme d'écaillés coniques, aplaties, polyédriques, à mésocarpe charnu, épais, à endocarpe mince, légèrement ligneux. Sa graine, solitaire, est sphéro-polyédrique, à tégument ligneux, très mince; elle est terminée à l'un de ses pôles par un mamelon poreux correspondant à l'embryon. L'albumen est corné; la cavité centrale petite, entourée d'une masse de pulpe aqueuse ayant environ le tiers du volume total de l'albumen.

Cet arbre croît à une faible altitude, en des endroits où il ne voit jamais le soleil, étant caché par l'épaisse ramure des *Paritium tiliaceum*.